

Ducon Lajoie et les chocolatines

Nom : Garcia

Prénom : Catherine

Profession : brave gérante d'une boulangerie

Sujet de la plainte : dégradations/coups et blessure/menaces de mort

Comme je vous l'ai dit, poursuit Catherine fort agacée avec un non moins fort accent toulousain, c'est entièreseng à cause de ce cong de parisieng qui appelle pas les choses par leurs noms.

Le commissaire lui pris la main, et la rassura sur un ton plus doux, mais avec un accent plus fort : Bieng sûr, Mme Garcia, bieng sur. Mais vous savez bieng que ces cons ils veulent pas qu'on écrive ce genre de chose sur les plaintes. Reprenez calmement s'il vous plait.

Bon, c'était vers dix heures, la période creuse à la boulangerie. J'étais tranquillement en train de lire un magazine quand cet escogriffe a pénétré ma boulangerie!

« Vous pouvez parler normalement Mme Garcia, il faut juste pas mettre de vilains mots »

Il avait l'air très bête. c'est pas un gros mot au moins? Dès qu'il est entré ce gros obèse de Ducon Lajoie m'a tout de suite paru désagréable. Avec ses petits yeux tout boudiné et son gros ventre, même son T-shirt 'Pastis un jour, pastis toujours' avait l'air ridicule. pourtant il est bien, Heing? Vous savez, celui des quarante ans, mon cousin à le même et il fait des ravages avec au bal des pompiers.

Enfin bon ce gros bouffi est venu juste pour me raconter des âneries. Pendant 10 minutes il m'a dit qu'il voulait acheter des baguettes avec du chocolat. J'avais beau lui dire que ça c'était jamais vu, que je pouvais lui vendre des baguettes, mais que pour le chocolat il devait aller voir au casino d'en face, il n'en démordait pas.

Et la il a commencé à monter sur ces grands chevaux de parisien, à dire qu'on était tous rien que des sous-développés, alors moi je me suis pas laissé faire. Faut pas me la raconter à moi ! C'est pas parce qu'il vient de la capitale qu'il peut se croire tout permis.

Pendant que nous échangeons quelques arguments, ce bon Monsieur Signolès est arrivé, comme tous les matins pour venir chercher son sac de chocolatines que je lui mets de côté. Ce malotru de Ducon Lajoie n'a pas pu s'empêcher de l'interpeller dès son arrivé.

Et puis vous connaissez M. Signolès, C'est un homme, un vrai. Il allait pas se laisser marcher dessus par ce gros tas de graisse parisienne.

« votre langage Mme Garcia, votre langage »

Mais M. Signolès avait pas que ça à faire, il avait un cassoulet sur le feu. Du coup je suis aller chercher le sac de chocolatine dans l'arrière salle, remuant au passage mon propre cassoulet.

Quand j'ai tendu le sac à M Signolès, Monsieur Lajoie est devenu tout rouge. Il s'est tout de suite jeté sur ce bon Monsieur Signolès pour lui voler son sac. Il se sont battu comme des chiffonniers pendant que je lui hurlait que si c'est ça qu'il voulait, il avait qu'à le demander, je lui aurais dit qu'on n'en avait plus.

Ils ont fait un beau tapage, Monsieur Lajoie m'a détruit une vitre et trois gâteaux de communion.

Et puis vous êtes arrivé et vous avez embarqué les deux et fermé ma boulangerie, mais je vous

garanti que M Signolès n'y est pour rien. He, on pouvait pas savoir, nous que ce gros parisien n'était pas capable d'appeler les choses par leur nom.